

Tout sur Dany

Dans un tout autre registre, j'ai été fort impressionné par *La dérive douce d'un enfant de Petit-Goâve*, très beau documentaire de Pedro Ruiz sur Dany Laferrière, qui sera présenté demain et lundi dans le cadre des Rencontres internationales du documentaire de Montréal, avant de prendre l'affiche du 22 au 26 novembre au Cinéma Parallèle.

On y retrouve Dany Laferrière, spirituel, comique, malgré sa gravité naturelle, rencontrant lecteurs et amis, à Montréal, Paris, Lyon, New York et Port-au-Prince, de la parution de *Je suis un écrivain japonais* et jusqu'à celle de *L'énigme du retour*.

La réalisation de Pedro Ruiz, par ailleurs photographe au *Devoir*, est inventive: séquences animées, plans soignés, parti pris intimiste. La narration est de Dany Laferrière lui-même. Le docu-

ment est enrichi d'images d'archives, celles notamment d'une entrevue de l'auteur avec Denise Bombardier, qui déclarait ne pas pouvoir lire en ondes des extraits de *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. « Trop prude alors? » avait rétorqué Laferrière. C'était il y a 25 ans.

Plusieurs extraits de ses livres, lus par l'auteur ou par des proches, servent de fil d'Ariane à ce film scénarisé, réalisé, monté et coproduit par Pedro Ruiz, où il est bien sûr question de l'exil, thème de prédilection de Dany Laferrière.

« Pourquoi on vous filme? » lui demande une dame dans le métro. « Parce que je suis une star, madame! » répond-il, d'un trait d'esprit caractéristique. Il n'est jamais plus beau qu'à son retour à Petit-Goâve, où il a été élevé par sa grand-mère, flânant sur la plage de sa démarche chaloupée, comme son écriture.



Pour joindre notre
chroniqueur
marc.cassivi@lapresse.ca